

Avec Giovanni Battista Brancaleoni, les Catalani et Prospero Farinacci, le célèbre juriste et avocat qui défendit Beatrice Cenci de l'accusation de parricide, les transactions consistent en des emprunts d'argent, tandis que Giovanni Battista Capocéfali achète chez les Velli du blé et du vin et que Mario Ceccoli loue les salines d'Ostia dont les Velli étaient adjudicataires. Dans les autres cas (Ceuli, Del Cinque, Tignosini), les familles ont des liens de parenté avec les Velli, comme on le verra dans la prochaine section. Pour ce qui concerne l'autre famille la plus importante du quartier, les Mattei, les liens consistent en plusieurs transactions, sans que des mariages ne soient jamais célébrés entre les membres des deux familles. Un acte notarié daté de juillet 1572 témoigne d'un litige en cours entre les Velli et d'autres gentilshommes de Trastevere, et les Mattei « *trastiberinos* »⁴⁹. Parmi les alliés des Velli on retrouve les Coleine, les Farinacci, ainsi que d'autres officiers du quartier tels que Bartolomeo Militi, Vincenzo Perinzi et Leonardo Sani. L'acte ne spécifie pas les raisons du litige, mais il est rédigé « *in porticu Sancte Mariae in Trastiberim* », où les gentilshommes étaient réunis. Malgré cet épisode, les Velli entretiennent régulièrement des relations avec les Mattei, *trastiberinos* et avec ceux de Sant'Angelo. Avec les premiers (Aurelio et Paluzzo), ils ont des relations de crédit (dans lesquelles les Mattei sont les débiteurs) et commerciales (les Velli achètent des herbes et du fromage aux Mattei) ; avec les seconds (Asdrubale, Muzio et Ciriaco), les Velli partagent la propriété d'une maison via dei Balestrari et ils leur donnent en location un grenier et les salines d'Ostia ; en outre, les Velli sont débiteurs auprès de Ciriaco d'un *censo* de 500 écus. Il s'agit donc d'une relation qui s'articule en plusieurs transactions, et qui est constante dans le temps ; elle est attestée, bien que de façon irrégulière, au moins de 1543 jusqu'en 1625.

En ce qui concerne les liens et les transactions avec les familles d'autres quartiers, on peut remarquer qu'elles étaient de tout type : locations d'immeubles (Magalotti Machiavelli, Rucellai, etc.) ; locations de domaines (Nobili, Ranuccini, Vipereschi, Crescenzi, etc.) ; propriété de maisons *pro indiviso* (Serlupi, Mattei, Gottifredi, etc.) ; relations de parenté (Bonaventura, Cenci, De Cavalieri, etc.), de crédit (Nari, Santacroce, Della Molarra, etc.), ventes d'herbes, de blé et de vin (Capocéfali, Quattrocchi, Lelii, etc.). Dans certains cas, les transactions se prolongent au long des

⁴⁹ ASR, *Collegio dei notai capitolini*, vol. 775, 16 juillet 1562.